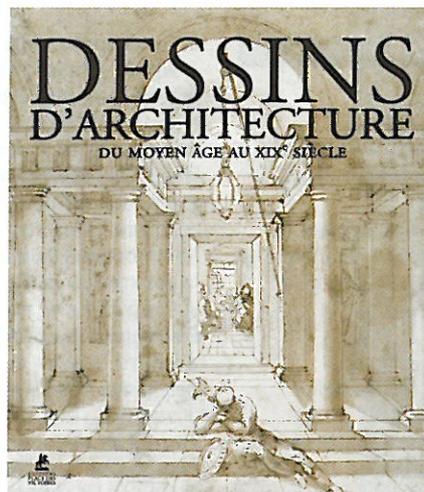


Fragonard, mise au point sur les figures de fantaisie

Suite à la réapparition en juin dernier sur le marché de l'art d'une feuille de croquis annotée, l'anonymat des célèbres figures de fantaisie de Fragonard est bientôt levé. La feuille en question, qui présente l'esquisse de chaque toile et le nom du modèle représenté, et qui fit au Louvre débaptiser son Diderot, est aujourd'hui l'objet d'une étude de Carole Blumenfeld. L'identité de ces figures, ou portraits de fantaisies, probablement peints entre 1760 et 1770, avait jusqu'ici laissé les historiens de l'art sceptiques. D'aucuns voulaient y voir plusieurs contemporains célèbres comme Marie-Madeleine Guimard ou Denis Diderot, d'autres une série d'anonymes ou de figures allégoriques dont l'intérêt devait reposer sur le message, la richesse des costumes ou le caractère enlevé de leur facture. Tout en brochant rapidement l'histoire des propositions d'identification voulues ou corroborées par les curieux, les amateurs et les collectionneurs du siècle passé, l'auteur propose de revenir sur l'intérêt de cette feuille en affirmant désormais la nécessité de "repenser" chacune de ces représentations. Ainsi, *Diderot* devient Meusnier de Querlon, avocat, employé de la Bibliothèque du roi et auteur de littérature érotique. Le portrait de la collection La Caze connu sous le titre *L'Écrivain* représente finalement Louis François Prault, imprimeur et admirateur de Fragonard. M^{lle} Guimard devient la comtesse de Grave, figure des salons parisiens de la seconde moitié du siècle et mère d'un ministre de la guerre sous Louis XVI. Un portrait de jeune homme, s'avère être, avec quelques années de plus, Gabriel-Auguste Godefroy, le célèbre *Enfant au toton* de Chardin. D'autres portraits enfin, pourraient représenter certains artistes contemporains de Fragonard comme Bréa, Hallé et Challe. Si certains doutes subsistent cependant, les surprises sont donc de taille. **R. C.**
Carole Blumenfeld, Une facétie de Fragonard, les révélations d'un dessin retrouvé, Gourcuff Gradenigo, 2013, 80 p., 23 €.

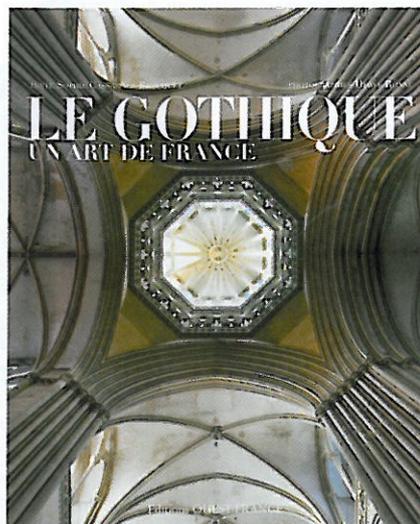


Des siècles d'architecture

Rêves de beauté, rêves d'harmonie, rêves éveillés, fantasmes les plus fous, désirs d'éternité, délires imaginatifs vertigineux qui rapprochent l'artiste du Créateur : l'architecture est tout cela, qui façonne notre univers quotidien et raconte l'histoire de l'humanité, même si, parfois, les ultimes témoins d'un riche passé ne sont plus que des ruines. Mais, avant de se concrétiser, l'architecture est d'abord une idée, une vision abstraite que l'artiste s'efforce de projeter sur le papier : œuvres fragiles, diverses et riches qui méritent notre attention et qui révèlent également l'évolution des techniques du dessin : simple esquisse ou trait à la plume ou au crayon, en noir ou à la sanguine, rehauts de couleur au lavis ou à l'aquarelle... Il existe ainsi des milliers de feuilles, reflets du génie des architectes occidentaux, ici présentées selon une classification chronologique (de la fin du Moyen Âge à la Belle Époque) et typologique : feuilles de travail, d'autant plus émouvantes qu'elles évoquent la genèse même de l'œuvre, "beaux dessins", soigneusement finis et rehaussés de couleur, véritables cartes de visite de l'architecte, mais aussi *vedute*, cachées au cœur de carnets de voyage d'amateurs ou largement diffusées grâce à la gravure. Ce beau livre nous fait parcourir plus de cinq siècles de créations parmi les plus insignes de l'histoire, en compagnie de noms illustres, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Vitruve, Palladio, Ledoux, Viollet-le-Duc... Le lecteur appréciera la remarquable qualité des reproductions, renseignées par d'intéressantes – mais parfois trop brèves – vignettes.

Joëlle Elmyre Doussot

Eliana Princi (préface d'Alexandre Gady), Dessins d'architecture du XIII^e au XIX^e siècle, éditions Place des Victoires, 2012, 567 p., 79 €.



Chefs-d'œuvre du gothique français

Traitant d'un sujet qui bénéficie d'une très abondante littérature, Sophie Cassagnes-Brouquet nous offre un ouvrage agréable, abondamment illustré, consacré à quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre du gothique français. Le parcours spatio-temporel éclaire le contexte historique, particulièrement favorable à l'épanouissement d'un art nouveau qui trouve son expression la plus parfaite, dès le XIII^e siècle, dans la prestigieuse abbaye bénédictine de Saint-Denis, nécropole accueillant les tombes de trois dynasties royales et sanctuaire d'un véritable culte à la monarchie capétienne sous l'égide de l'abbé Suger. L'auteur nous guide ensuite vers d'autres trésors, les cathédrales d'Amiens, Senlis, Reims, Chartres, toutes témoins d'une nouvelle façon de penser, d'une nouvelle esthétique : le concept de l'espace a changé, de même que celui de la lumière ; désormais, ce seront ses rayonnements changeants diffusés par de sublimes vitraux polychromes qui éclaireront les vastes nefs s'élançant à l'assaut du ciel. Maîtrisant de mieux en mieux les techniques, les bâtisseurs font montre d'une ambition nouvelle, inaugurée par la cathédrale Notre-Dame de Paris, aux dimensions exceptionnelles et au programme sculpté empreint d'un nouvel esprit de synthèse. Celui-ci va d'ailleurs inspirer nombre d'églises de la région parisienne avant de partir à la conquête du royaume puis de faire place à une autre esthétique, le gothique flamboyant, privilégiant courbes et mouvement, l'édifice tout entier devenant spectacle. Clair et structuré, ce volume se révèle une excellente initiation à un art qui a, durant des siècles, façonné les paysages de France et d'Europe. **J.-E. D.**
Sophie Cassagnes-Brouquet, Le gothique, un art de France, éditions Ouest-France, 2012, 160 p., 32 €.